

Technologies Visite de la préfète de Région chez Cryla et au Pôle des microtechniques de Besançon

Reconnaissance pour la french-tech comtoise



■ Fabrication d'une pièce destinée à l'aéronautique.

Photo Sam COULON

Besançon. Mettre en avant le savoir-faire franc-comtois en matière de french-tech et de compétitivité. C'était le sens du déplacement effectué par Christiane Barret, préfète de la Région Bourgogne Franche-Comté, à l'entreprise Cryla et à la Maison des microtechniques de Besançon.

En compagnie du préfet du Doubs, Raphaël Bartolt, et du maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret, la visite a débuté par l'entreprise Cryla, société de pointe qui conçoit et réalise des composants spécialisés dans l'industrie du luxe (composants horlogers), l'aéronautique (avec production de connecteurs), le médical (ciseaux endoscopiques jetables, entre autres).

« Si l'aéronautique représente une part importante de notre activité, la production médicale représente près de 40 % de notre chiffre d'affaires », explique le PDG, Thierry Bisiaux.

Valoriser les pôles de compétitivité

Il est vrai que dans une économie concurrentielle, la petite PME comtoise (plus de 70 personnes) a su se placer dans une économie de niche dans la spécialisation de la production, tout en valorisant un savoir-faire et une maîtrise des microtechni-

ques. Mais aussi des investissements en termes matériels. Ce qui lui permet de compter parmi ses clients Airbus mais aussi Boeing.

En matière de microtechnique, le Grand Besançon est officiellement reconnu comme un territoire dynamique et novateur pour son savoir-faire dans les microtechniques et la technologie médicale. Preuve en est : depuis fin juillet, la communauté d'agglomération fait partie du réseau « French Tech ».

Durant la discussion qui a suivi entre la préfète et ses interlocuteurs, Etienne Boyer, président du Pôle des microtechniques, a souligné les incohérences administratives en raison de la fusion des Régions qui ont pour conséquences de freiner la mise en place de certains accompagnements. Ce que Madame Barret n'a pas manqué de noter, rappelant au passage que l'emploi et la valorisation des PME restaient une de ses priorités.

Autant de sujets qui (visiblement) ne manqueront pas de venir aux oreilles du ministre de l'Economie, Emmanuel Macron, qui serait attendu dans la capitale comtoise lors de Micronora, salon des microtechniques, le 27 septembre prochain.

Redha DAHMANI